



17 mars 1976

LesUB
Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats

CLUB EDITOR

Ntra. Sra. del Pilar, 2 - Tel. 213 82 31

BARCELONA-16

M. Bernard Lesfargues

Cher ami:

Nous avons reçu votre lettre si cordiale du 18 février. Nous avons été très heureux de vous avoir avec nous et nous souhaitons que vos venues à Barcelone se répètent.

J'ai lu depuis alors le VILLAGE OCCITAN. C'est un livre qui fait impression par sa rigueur, sa richesse documentaire et surtout par l'évocation, vraiment très vivante, de ce tout petit village, cette Siurana du comté de Foix et du XIV siècle. Le lecteur croit s'y trouver. Peut être à certains moments la rigueur historique y est trop poussée et devient minutie; une autre réserve à y faire concerne les noms propres -pour quoi les franciser? C'est vrai que dans le document dont on tire tout cela ils sont en latin, mais pour quoi ne les avoir pas traduits en occitan au lieu de français? Il y a surtout un San Mateo qui crie: c'est Sant Mateu, la ville capitale du Maestrat, en Pays Valencien, qui ne s'appelle San Mateo que dans le jargon officiel de ces tous derniers temps (mettons-y depuis le début du XIX siècle). Ce sont quand même des détails isolés, compensés par la masse énorme de réussites dont est fait le livre. En somme un très beau livre et qui donne à penser.

Malheureuse Occitanie et malheureuse Catalogne. Un des aspects les plus frappants du livre est en tant qu'il donne une idée très vive de combien alors nos deux pays n'étaient qu'une seule patrie, quoique sans unité politique. Ces gens du comté de Foix erraient comme chez eux par toute la Catalogne et jusques à l'extrême sud du Pays Valencien; au contraire, ils ne se hasardaient jamais au nord de la Loire. Ici, on les comprenait sans peine; là-haut ils se seraient trouvés aussi perdus qu'en Allemagne. D'ailleurs là-haut il y avait l'Inquisition, la terrible Inquisition française. Deux cents ans après la castillane l'éclipserait et maintenant on ne se souvient plus que la première en date fut celle-là. Dans notre bonne et infortunée Catalogne les inquisiteurs étaient au contraire assez débonnaires -ou assez paresseux- pour que les Cathares n'en aient guère peur. Tout cela est très curieux et prête à des mélancoliques regrets: pour quoi nous n'avons pas réussi, vous autres occitanes et nous autres catalans, à concrétiser en un État capable de se faire respecter cette patrie naturelle que nous étions alors?

Ce que vous me dites de la vente d'INCERTAINE GLOIRE à Perpignan et à Lyon démontre le zèle qu'ont à le vendre ceux de la "Librairie Catalogne" et de la "Librairie Fédérop", auxquels je suis très reconnaissant ainsi qu'à vous. Mais ce ne sont, hélas, que deux librairies parmi les milliers de la France; et une centaine d'exemplaires vendus en trois ans ne justifieraient pas que j'écrive une lettre de réclamation à GALLIMARD. J'ai écrit à Mercè Rodoreda en lui copiant ce que vous me dites de LA PLACE DU DIAMANT à fin qu'elle fasse ce qui bon lui semble, mais je ne crois pas non plus que la PLACE, quoique plus vendue que la mienne, ait été un gros succès. La preuve en est que GALLIMARD n'a pas insisté pour donner EL CARRER DE LES CAMELIES. Hélas, catalans et occitans sommes à peu près également foutus.

La 11^{ème} édition de LA PLACA DEL DIAMANT est déjà parue; vous pouvez en commander des exemplaires à L'ARC DE BERA. Nous venons de recevoir la demande de droits pour le hongrois et pour une édition nord-américaine (pour laquelle on ferait une traduction anglaise spéciale). En même temps Mercè Rodoreda a signé le contrat avec une compagnie de cinéma pour sa filmation.

Et pour le reste nous voilà à continuer notre lutte opiniâtre pour

les lettres catalanes. On a la sensation d'être tout près de la fin du tunnel
que nous parcourons depuis quarante ans; quand même tout n'est pas que joie et
allégresse. On n'y voit guère clair. Les jeunes sont pleins d'espoir, les vieux
y mélangeons beaucoup de préoccupation.

Avec les meilleurs souvenirs de Nuri et toute l'amitié de votre

Jean Sarrat

UAB

Universitat Autònoma de Barcelona
Biblioteca d'Humanitats